



Passe-temps musical

Pour vibrer autant que les cordes d'une harpe



Ce sont les Gaëls, Celtes d'Irlande et d'Ecosse, qui ont fait

de cet instrument primitif dérivé d'un arc la harpe évoluée fort appréciée par les musiciens médiévaux. Née d'une des formes de l'arc musical, la harpe est présente dans diverses représentations depuis le 4ème millénaire : peintures, sculptures, gravures, enluminures, tableaux ... et peut-être même tapisseries révèlent les améliorations apportées au fil du temps à cet instrument. Probablement l'un des plus anciens instruments que nous connaissions, la harpe se retrouve vers 2500 ans avant J.-C. en Egypte - il s'agit alors d'un arc musical amélioré, ouvert, et ne pouvant résister à la pression que d'un petit nombre de cordes -, puis au VIIIème siècle en Europe, munie d'une colonne. Si la lyre était maîtresse en Gaule, c'est la tradition de la harpe qui était enracinée chez les Irlandais.

Nous avons aimé cette description passionnée de cet instrument au son envoûtant, pur, cristallin, reposant, mystique, éternel ...

«La sonorité de la harpe celtique est source d'émerveillement et de bien-être, une véritable invitation à la relaxation et à la rêverie.

Pour ma part, je l'associe souvent, selon les morceaux que j'entends, à la pluie qui tombe, au vent qui caresse les feuilles, à une source qui coule, au murmure d'une sirène ... C'est un enchantement ! Les mélodies bardiques ouvrent pour moi une porte sur le passé, ou parfois sur un monde merveilleux peuplé de créatures magiques. »

De construction solide l'instrument était transporté jadis à dos de cheval de village en village dans des conditions parfois difficiles et se devait d'être particulièrement robuste.

Comme l'attestent des poèmes du VIème siècle, un enseignement ésotérique était de rigueur pour les futurs bardes, dont l'art plongeait ses racines dans la connaissance druidique.



Jannik et sa harpe à Jarley's Cove le 14 janvier 2006



A HARPE

TROUBADOUR

Petit instrument au son dynamique et brillant possédant 22 cordes en nylon, ne faisant que des sons aigus.

Cette harpe pouvant être sanglée permet de jouer tout en se déplaçant.

Elle tient son nom des troubadours, trouvères et ménestrels qui utilisaient ce type d'instrument pour accompagner chants, danses et récits. Parmi les autres petites harpes notons la harpe celtique qui est tendue

de 30 à 36 cordes et la harpe Gaëlique qui possède 28 cordes en bronze.



La harpe embarquée à bord d'Aquarellia est une harpe Troubadour.





u Moyen Âge chez les Gallois, la harpe était

pratiquée par les nobles (parfois même par le roi lui-même). Tous les bardes n'avaient pas le même grade : satires et chansons à boire étaient réservées aux aspirants tandis que les bardes d'honneur chantaient les louanges du prince et des ancêtres. A l'époque, assassiner un barde était deux fois plus grave que tuer un médecin.

Contrairement aux bardes de cour qui étaient littéralement embourgeoisés et formaient une véritable aristocratie, les bardes itinérants, sorte de ménestrels, se déplaçaient de village en village; aux beaux jours, ils jouaient et chantaient dehors, mais faisaient entendre leurs instruments à l'intérieur dès qu'arrivait la mauvaise saison. La tradition était maintenue par ces itinérants, qui se déplaçaient tant bien que mal dans des conditions parfois peu faciles.

Les sources mythologiques et archéologiques nous enseignent que la harpe représente l'Harmonie de l'univers, participe aux rites de renaissance en accompagnant les guerriers décédés pour leur permettre d'entrer dans le monde des dieux, dont elle est l'instrument favori, est une sorte de talisman doué de pouvoirs magiques, est l'instrument qui établit la liaison entre le ciel et la terre... et bien d'autres choses encore !



Une autre harpe mérite que l'on s'attarde un peu sur son cas : il s'agit de la « harpe éolienne », instrument à cordes constitué d'une caisse de résonance sur laquelle sont tendues des cordes accordées à l'unisson qui vibrent librement grâce au vent. Connue dès l'Antiquité, sa sonorité est unique, et on peut aussi dire de son jeu qu'il est unique puisque la « mélodie » entendue dépendra de la vitesse et de la force du vent. Quoi de plus unique, en effet, qu'un instrument qui ne vous jouera jamais la même chose ? La musique du vent est singulière et infinie.

Eole a déjà joué seul avec notre harpe, la première fois c'était au mouillage de Rudkøbing au Danemark, aujourd'hui lors de notre hivernage en terre celtique Eole s'en donne à cœur joie, c'est magique, très beau.



Merci à K-pu pour ses informations remarquées sur <http://www.Ciao.fr>

Un son divin dans les ruines de James Fort.